Relevé dans la presse : vivre jusqu'à 120 ans et plus

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Relevé dans la presse

Vivre jusqu'a 120 ans et plus

Liliane Perrin

En a-t-on déjà parlé dans cette rubrique? Qu'à cela ne tienne: on n'en dira jamais assez sur ce vieux rêve (c'est le cas de le dire): vivre le plus longtemps possible. (Georges Brassens ajoutait même: et ne pas mourir du tout, à la grande rigueur...) Le titre de notre chronique de ce mois est emprunté à un récent numéro de «Science et Vie». Sous lequel on pouvait lire: «L'homme semble génétiquement programmé pour vivre moins de 121 ans. Grâce à une meilleure connaissance des mécanismes du vieillissement et aux progrès de l'ingéniérie génétique, on espère pouvoir prolonger la jeunesse jusqu'à un âge tardif et même reculer l'âge maximum de l'espèce humaine.»

Les records du «Guiness Book»

«Dans les pays occidentaux, écrit la revue, l'espérance de vie, hommes et femmes confondus, n'a pas cessé d'augmenter, pour atteindre 74 ans aujourd'hui. En revanche, l'âge maximal atteint par les individus les plus vieux n'a pas changé, vraisemblablement, depuis l'homme de Cro-Magnon, il y a 35 000 ans.» Actuellement, on le sait, le record absolu de longévité humaine est détenu par un Japonais décédé en 1986 à l'âge de 120 ans, 7 mois et 22 jours. La seule concurrence connue à ce beau record est l'apanage d'une Française qui vient, en février, de fêter ses 118 ans en Arles, et se trouve donc être, à la connaissance des scientifiques, la doyenne de l'humanité. Elle figure bien entendu au Livre des records. Et de nous rappeler que cette dame jouit encore d'une extraordinaire mémoire, fait sa toilette seule, boit chaque jour un doigt de porto, fume une ou deux cigarettes, et est devenue une star avec attachée de presse, que l'on vient voir du bout du monde.

Une chance sur 200 millions

Voilà un chiffre relaté par «Science et Vie», et qui laisse tout de même un certain espoir, puisqu'on nous dit qu'une personne sur 200 millions a une chance de vivre jusqu'à 120 ans. Et un individu sur 2,1 millions, celle de vivre jusqu'à 115 ans. On peut donc, lit-on, supposer qu'il existe des hommes et des femmes plus âgés que Jeanne Calment, mais non homologués. (Il n'y a qu'à faire le compte!... mais alors, où diable se cachent-ils?) A titre indicatif, on nous informe aussi que la France comptait 5000 centenaires en 1992.

Quelques comparaisons

«La nature semble avoir fixé à chaque espèce animale ou végétale une longévité maximale, dont ne bénéficient, donc, que quelques rares individus» (pour des raisons qui font se gratter le crâne aux experts). Notons que l'âge du chimpanzé, pourtant très proche génétiquement de l'homme, ne dépasse pas 50 années, alors que la tortue peut vivre 150 ans. Mais nous arrivons bien loin derrière les végétaux, dont certains, comme les baobabs, peuvent nous toiser du haut de leurs 5000 années, les séquoias géants de leurs 6000 ans, et les cèdres japonais de leurs 7200 printemps...

Vieillissement programmé

Quitte à narguer les élixirs de jouvence divers en vente dans les bonnes pharmacies, les experts concluent que nous portons notre vieillissement dans nos gènes, ni plus ni moins. Et qu'il serait aussi héréditaire, ce qui est d'ailleurs confirmé par les études familiales. On a en effet quatre fois plus de chances de trouver des nonagénaires parmi des ascendants d'autres nonagénaires.

Un projet «magique»

Terminons le bref survol de ce dossier en signalant le projet «Chronos», qui s'est fixé pour objectif de rechercher chez les 5000 centenaires français le ou les gènes leur ayant permis de vivre aussi longtemps, puis de les isoler et de les introduire dans des embryons.
Un petit «truc» qui paraît pourtant tout simple!

Le Billet

Moins vite!

La vie passe-t-elle trop vite? Depuis quelques années, l'on se rue sur les petits trains à vapeur historiques et touristiques. De ceux qui allaient encore «tranquillement» à travers la campagne et permettaient aux voyageurs de regarder le paysage, et pas seulement défiler les poteaux.
Les tortillards à vapeur ont la cote. Chaque été, on les ressort de leurs hangars où ils ont passé l'hiver, surveillés et bichonnés par une troupe de bénévoles, on ose à peine dire de fans: le Blonay-Chamby, le Rive-Bleue Express, le Vapeur-Joux, les compositions du Val-de-Travers et autres, dans toute la Suisse; qui attendent le voyageur avide de s'empanacher, comme au bon vieux temps.
Dans le même ordre d'idée ou presque, on ressort de belles vieilles autos des temps passés, comme ces Rolls Royce déployées jusqu'en juin dans la campagne lucernoise, le dimanche, et accessibles à tout un chacun.
Qu'est-ce qui nous pousse vers ces lenteurs d'antan, alors que nous sommes devenus incapables de supporter un Intercity qui aurait par hasard quelques minutes de retard, annoncées solennellement par les haut-parleurs des grandes gares?
Les voyageurs pour un peu de rêve, en voiture, s'il vous plaît!

Liliane Perrin